

3. « ENGENDRER DES TRACES DANS L'HISTOIRE DU MONDE »

« Il y a cependant une blessure du cœur qui provoque une déformation dans l'homme : il ne parvient plus avec ses seules forces à demeurer dans la vérité, mais il fixe son regard [...] sur des choses particulières et limitées. [...] Les hommes tendent ainsi vers un détail qui, détaché du tout, est identifié avec le but de la vie, [...] ils tendent à identifier la totalité de la vie avec quelque chose de partiel et de limité. Sortir de cette partialité n'est pas de notre ressort ; aucun d'entre nous ne parvient seul à poser un regard vrai sur le réel. »

(L. Giussani, S. Alberto, J. Prades, *Engendrer des traces dans l'histoire du monde*, Parole et Silence, Paris 2011, p. 33.)

« Avons-nous vécu dernièrement, pendant les vacances de Noël et lors de la reprise des cours, un fait tellement correspondant qu'il nous a ouverts à nouveau à la totalité de la vie ? »